

Comptes rendus / Book reviews

BRANDLI, Fabrice et Michel Porret – *Les corps meurtris : Investigations judiciaires et expertises médico-légales au XVIII^e siècle*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 392 p.

En 1975, dans son œuvre phare *Surveiller et punir*, Michel Foucault avançait que les systèmes judiciaires de l'Europe moderne plaçaient le corps du condamné au cœur du système pénal et répressif en lui affligeant des peines corporelles et en l'exposant publiquement lorsque condamné à mort. Près de quarante ans plus tard et après de nombreux travaux sur l'histoire de la justice, de la criminalité et du droit en Europe moderne et un renouveau en histoire du corps marqué par les études de Georges Vigarello et de Cathy McClive, Michel Porret et Fabrice Brandli démontrent dans ce livre que le corps de la victime tout autant que celui de l'accusé pouvait être un chaînon majeur dans l'ensemble de la procédure pénale en analysant les rapports des experts mandatés par la cour à Genève au XVIII^e siècle pour constater « le corps du délit ».

Dans leur premier chapitre, Brandli et Porret tentent de synthétiser l'histoire du développement de la médecine légale en Europe du XVI^e siècle à l'époque contemporaine. Dans un premier temps, les auteurs font un bref survol historiographique des travaux sur le sujet en exposant les principales approches méthodologiques et conceptuelles. Ils concluent notamment que les recherches ont principalement porté sur l'Europe du XIX^e siècle et que les XVII^e et XVIII^e ont été peu traités par les spécialistes. Ils soulignent ainsi la nécessité d'étudier cette période pour mieux comprendre le développement de l'expertise médico-légale et les processus judiciaires.

Dans un deuxième temps, Porret et Brandli avancent que le XVIII^e siècle fut un point de bascule entre une période où les experts médicaux mandatés par les tribunaux ne faisaient qu'accompagner les magistrats dans « l'art de juger » (p. 24) et une période où ces mêmes experts, en majorité des chirurgiens, devinrent un maillon primordial de « la chaîne pénale » (p. 23) et virent leur pratique règlementée par les monarchies européennes. Le deuxième chapitre du livre propose une brève analyse des 377 rapports d'expertise médico-légale rédigés entre 1716 et 1792, tirés des archives criminelles de Genève, dont les transcriptions sont présentées en deuxième partie.

La centralité du cas genevois au projet de Brandli et Porret est reflétée dans la synthèse qu'ils proposent au premier chapitre. En effet, ils n'abordent que très peu le XVII^e siècle alors que d'autres auteurs ont démontré que le recours aux expertises médicales était à cette époque déjà intégré tant dans la théorie que dans la pratique juridique française. Ils donnent ainsi l'impression au lecteur que l'expertise médico-légale avait la même importance dans tous les systèmes juridiques de l'Europe moderne alors que ce n'est pas le cas. Quelques nuances

auraient été nécessaires. Ceci étant dit, ils réussissent à démontrer l'importance de l'étude des rapports d'expertise pour mieux cerner les mécaniques judiciaires en Europe moderne.

Le deuxième chapitre du livre s'avère plus solide que le premier. Brandli et Porret débutent en décrivant brièvement, mais efficacement, le rôle des experts médicaux (médecins, chirurgiens, sages-femmes et pharmaciens-apothicaires) lorsque ceux-ci sont mandatés par une cour de justice pour visiter « le corps meurtri » d'une victime, d'un suicidé ou d'un inculpé. Les auteurs stipulent qu'au XVIII^e siècle genevois, les chirurgiens furent appelés dans 80 % des procès nécessitant une expertise médico-légale alors que les médecins ne le furent que dans environ 15 % des cas. Ces experts devaient se déplacer sur le lieu du crime pour constater le « corps du délit » et rédiger un rapport, selon un format régi par les ordonnances genevoises, devant être remis aux magistrats jugeant la cause. Les auteurs décrivent le format et la matérialité de ce genre de rapport et en reproduisent un exemplaire. Dans un deuxième temps, les auteurs analysent leur corpus en portant un intérêt particulier à deux formes de rapports d'experts : ceux pour noyade (21,7 % du corpus) et ceux pour suicide (15,06 % du corpus). Par l'analyse statistique de ces documents, ils déterminent que la noyade était de loin la cause de mort accidentelle la plus fréquente dans le ressort de la République de Genève au XVIII^e siècle et que les cas de suicides furent en augmentation lente, mais constante, entre 1716 et 1792. L'étude des rapports d'experts, bien qu'intéressante, aurait pu être poussée encore plus loin. Telle quelle, elle laissera certains lecteurs sur leur faim.

Dans leur deuxième partie, Brandli et Porret ont réuni la transcription de 377 rapports d'expertise médico-légale sélectionnés parmi les rapports conservés aux archives criminelles de Genève entre 1716 et l'invasion française de 1792. Quoique les auteurs précisent qu'à partir du XVIII^e siècle, la justice pénale genevoise avait davantage recours à des experts médicaux pour attester du « corps du délit », justifiant ainsi leur cadre temporel, un exposé plus détaillé de l'approche utilisée pour sélectionner ces documents aurait été utile au lecteur. Chaque rapport est accompagné d'une courte contextualisation où sont indiquées les raisons pour lesquelles furent mandatés les experts ainsi que les principales étapes de chacun des procès discutés. Les auteurs indiquent, en note, des renseignements biographiques sur les acteurs mentionnés dans le procès lorsque ceux-ci étaient disponibles. Les rapports sont présentés chronologiquement selon la date du début des procédures pénales. Une organisation thématique aurait eu l'avantage de mieux illustrer les différences dans le format et le contenu de ces rapports selon l'époque de leur rédaction ainsi que les distinctions majeures entre les rapports selon le type de crime commis.

Ce recueil est un outil intéressant pour ceux qui étudient l'histoire juridique de Genève au XVIII^e siècle. L'utilité et l'intérêt des rapports d'expertise médico-légale pour l'histoire du corps et de la justice y sont manifestes. Cependant, devant ces transcriptions monopolisant près de 90 % du livre, une question s'impose : dans cette ère dite numérique, la publication d'un tel recueil est-elle toujours pertinente? N'aurait-il pas été préférable de les mettre en ligne? L'École Nationale

des Chartes offre un excellent modèle, illustré par exemple par la mise en ligne des actes notariés de Pierre Christoffle pour l'année 1437 [<http://elec.enc.sorbonne.fr/christoffle/notes/note-001.html>]. Cette méthode de diffusion aurait sans doute invité une analyse encore plus profonde du corpus et fait une contribution encore plus importante à l'histoire de la médecine légale.

Par ce recueil, Porret et Brandli ont su démontrer la richesse et l'intérêt des rapports d'expertises médico-légales pour les histoires de la justice et de la criminalité, ainsi que pour celles du corps et de la médecine en Europe moderne. Bien que certains seront déçus de constater que seul un chapitre de ce livre est dédié à l'analyse de l'impressionnant corpus réuni dans la deuxième partie, Porret et Brandli permettent d'entrevoir le potentiel de ce type de document pour l'historien.

Mathieu Laflamme
Université d'Ottawa

BRYCE, Benjamin and Alexander Freund (eds) – *Entangling Migration History: Borderlands and Transnationalism in the United States and Canada*. Gainesville: University Press of Florida, 2015. Pp. 246.

This volume represents the latest contribution to a growing body of scholarship that extends the study of migration in North America beyond analyses of single groups of migrants, such as the Loyalists or New England-bound French-Canadians who have received so much scholarly attention. The recent literature does not reject these types of studies, but instead integrates them within broader conceptual frameworks attentive to transnational connections, the special dynamics of borderlands regions, and the multiple scales at which migration systems develop, from the local to the global.

Entangling Migration History is a worthy addition to this scholarship, and offers a model for incorporating multiple theoretical approaches and spatio-temporal scales within a single volume. The collection of eight essays brings together transnational, comparative, and borderland approaches to the study of migration to Canada and the United States, though its chapters venture far beyond the two countries of Northern North America. It is bookended by a foreword by Dirk Hoerder and an epilogue by Erika Lee, which are helpful in contextualizing the book and pointing towards future research. Benjamin Bryce and Alexander Freund's introduction provides a useful primer on transnationalism, comparative history, and borderlands studies, and introduces the concept of "entangled history." Building on theories of *histoire croisée* and *histoire comparée*, such an approach "embraces all scales, ... decenters the nation," and encourages attention to migrants, networks, and the unfolding of historical processes across national borders (p. 2-3).